



Info bibliographiques

Rédaction : Elisabeth Lazcano
Université Paris Diderot,
UMR 7597 case 7034,
5 rue Thomas Mann
75205 Paris cedex 13
tel : 01 57 27 57 77- fax : 01 57 27 56 43
email : elisabeth.lazcano@linguist.jussieu.fr

N° 213 - octobre 2012

Sommaire

- Informations sur les parutions récentes

INFORMATIONS SUR LES PARUTIONS RECENTES

Glikman, Julie, Leda Mansour & Stéphane Weiser, eds., *Le vocabulaire scientifique et technique en sciences du langage*, 2012.

- Actes de Coldoc 07 : actes du 4e colloque des doctorants et jeunes chercheurs en sciences du langage du laboratoire MoDyCo. En ligne, accès libre au texte intégral : <http://fr.calameo.com/read/00124555335a556340813>
- Préface 2
- Comité scientifique 7
- Bernard Colombat, Le développement de la terminologie linguistique dans la longue durée 8
- Bernard Combettes, Nomenclature grammaticale et domaines de la phrase, du texte, et du discours 32
- Mathieu Avanzi* ; Christophe Benzitoun** ; Julie Glikman*** Comment se comprendre sans se méprendre ? L'exemple de trois termes problématiques : période, subordination inverse et parataxe 40
- Prisque Barbier, La multiplication et la stratification de la notion de « compétences » : signe d'une avancée dans la compréhension des mécanismes langagiers ou aveu d'impuissance ? 61
- Bérengère Bouard, L'invention terminologique et conceptuelle du complément dans la grammaire française 1660-1863 69
- Cécile Bruley, Quel métalangage pour la typologie des verbes en didactique du français langue étrangère ? 88
- Bruno Courbon, Une réutilisation possible du concept d'usage en sémantique diachronique ? 102
- Antoine Gautier, La polysémie de la notion de phrase 129
- Nadège Lechevrel, Mais que peut bien vouloir dire le terme écolinguistique ? 137
- Valelia Muni Toke, Transparence et opacité du métalangage de l'Essai de grammaire de la langue française. Interprétation des termes construits et multiplicité des niveaux d'analyse 149
- Adèle Petitclerc, Doxa, Idéologie et Ideology : trois approches pour une notion. Comparaison entre deux courants d'analyse du discours 163
- Juliette Thuilier, Le terme cas : problèmes soulevés par l'analyse du hongrois 172
- Aurélie Welcomme, Brève exploration du concept d'analogie en linguistique 185.

Evans, Nicholas, *Ces mots qui meurent. Les langues menacées et ce qu'elles ont à nous dire*, traduit de l'anglais par Marc Saint-Upéry, Paris, La Découverte, 2012, ISBN 9782707168849, prix : 28.50 euros.

Chaque langue est une bibliothèque unique, aux rayons chargés de grammaires, de dictionnaires, d'encyclopédies botaniques et zoologiques, de recueils de chants et de fables... Chacune raconte une histoire différente, offre une manière d'être au monde. Or plus de la moitié des six mille langues actuellement parlées pourraient disparaître d'ici la fin de ce siècle. Dans *Ces mots qui meurent*, Nicholas Evans, homme de terrain à la passion contagieuse, évoque des langues toutes plus insolites les unes que les autres. Après avoir rappelé l'historique de la curiosité occidentale en la matière, il montre ce que les langues menacées peuvent nous apprendre sur l'histoire des migrations, des technologies, des religions, de la pensée... Il explique comment les linguistes procèdent, croisent leurs indices avec d'autres scientifiques, en quoi l'incroyable créativité linguistique engendre des modèles intellectuels différents - de Vanuatu aux Amériques, du Cameroun à l'Australie, du Népal à la Sibérie -, insiste sur l'importance des arts lyriques et vivants. Avant de s'intéresser aux locuteurs des « petites » langues, à leur avenir comme à celui de la diversité linguistique, bien commun à préserver. Car si l'érosion n'a jamais été aussi rapide, l'intérêt pour les langues, comme les moyens pour les enregistrer sont inédits. Nicholas Evans propose ainsi des solutions pour protéger la « logosphère », dans un registre généreux, alliant érudition et chaleur humaine, qui parle aussi bien aux linguistes qu'à un public plus large, ouvert à l'autre.

Grévin, Benoît, *Le parchemin des dieux : essai sur le Moyen Âge du langage*, Paris, Seuil, 2012, coll.: l'Univers historique, 416 p., prix : 25 euros.

Le Moyen Âge fut peut-être l'âge d'or de cette diversité linguistique tant menacée de nos jours par la globalisation. Des langues héritières du passé, sacrnalisées par leur rôle de support des textes divins, y côtoyaient toutes sortes d'idiomes, aujourd'hui disparus ou marginalisés, comme à l'origine de nos modernités. Comment recréer ces paysages sonores où s'entrechoquaient des dizaines de cultures linguistiques, orales et écrites, guerrières et marchandes, globales et locales, populaires et savantes ? Benoît Grévin aborde leur histoire dans une perspective anthropologique et comparative, par un aller-retour entre deux des grandes aires de civilisation qui conditionnent notre modernité : la chrétienté occidentale, dominée par la référence au latin impérial et papal, classique et biblique, sous l'égide duquel s'organise la multiplicité des cultures linguistiques romanes, germaniques, slaves, celtes, etc., et l'islam classique, où la centralité de l'arabe, coranique et poétique, scientifique ou dialectal, recouvre les histoires entrecroisées des cultures turques, iraniennes ou berbères... De Londres à Samarkand, de la Sicile au Caire, Benoît Grévin nous entraîne bien au-delà de la présentation traditionnelle de ces cultures linguistiques, à travers l'étude de la pensée médiévale du langage, pour nous initier aux mécanismes de transmission des cultures textuelles, ainsi qu'aux procédures de rédaction des grands textes politiques, religieux ou littéraires, de part et d'autre de la Méditerranée. Il se donne ainsi les moyens de retrouver, derrière leurs différences, les caractéristiques communes à ces deux Babel médiévales.

Ingham, Richard, *The Transmission of Anglo-Norman : language history and language acquisition* Amsterdam, John Benjamins, 2012, xii, 172 p., ISBN 978 90 272 0826 2 prix : 99 euros.

This investigation contributes to issues in the study of second language transmission by considering the well-documented historical case of Anglo-Norman. Within a few generations of the establishment of this variety, its phonology diverged sharply from that of continental French, yet core syntactic distinctions continued to be reliably transmitted. The dissociation of phonology from syntax transmission is related to the age of exposure to the language in the experience of ordinary users of the language. The input provided to children acquiring language in a naturalistic communicative setting, even though one of a school institution, enabled them to acquire target-like syntactic properties of the inherited variety. In addition, it allowed change to take place along the lines of transmission by incrementation. A linguistic environment combining the 'here-and-now' aspects of ordinary first language acquisition with the growing cognitive complexity of an educational meta-language appears to have been adequate for this variety to be transmitted as a viable entity that encoded the public life of England for centuries.

Sadan, Arik, *A Critical Edition of the Grammatical Treatise Taḍkirat jawāmi' al-'adawāt by Muḥammad b. Aḥmad b. Maḥmūd*, Wiesbaden, Harrassowitz, 2012, xiv, 150 p., ISBN 978-3-447-06675-4, prix: 48 euros.

Medieval Arab scholars held grammar in a very high esteem due to two main reasons. First, intellectual curiosity led them to investigate the language and its structures. Secondly, the desire to better understand the holy text of the Qur'ān made Arabic grammar indispensable. The intellectual curiosity as well as the interconnection between grammar and the sciences of religion can be seen in the grammarians' writings and theories in general and in particular in the hitherto unpublished - and virtually unknown - grammatical treatise Taḍkirat jawāmi' al-'adawāt ('memorandum of the many meanings of the particles'). As its title implies, it is mainly dedicated to Arabic grammar, but also contains chapters devoted to other topics, such as logic and rhetoric. Its author, Muḥammad Ibn Aḥmad Ibn Maḥmūd, discusses the structures and meanings of Arabic particles, as well as topics of grammar and other fields. He shows independent analyses and hardly quotes earlier grammarians. Almost all of the examples in Taḍkirat jawāmi' al-'adawāt are taken from the Qur'ān. Arik Sadan publishes this important treatise for the first time. He presents a scientific critical edition that is based on eleven manuscripts from Germany, Iran, Israel, Slovakia and Turkey.

Sadan, Arik, *The Subjunctive Mood in Arabic Grammatical Thought*, Leiden, Brill, 2012, xx, 382 p., ISBN 9789004232952, prix : 136 euros.

In *The Subjunctive Mood in Arabic Grammatical Thought* Arik Sadan outlines the grammatical theories on the naṣb (subjunctive mood) in Classical Arabic. Examining over 160 treatises written by 85 grammarians, lexicographers and Qur'ān commentators, the author defines and characterizes the opinions of medieval Arab grammarians concerning this mood in the verbal system of Classical Arabic. Special attention is given to the prominent early grammarians Sībawayhi (d. ca. 180/796) and al-Farrā' (d. 207/822), who represent the Schools of al-Baṣra and al-Kūfa respectively. The analysis of the grammarians' views enables the author to draw several important conclusions and hypotheses on the syntactic environments of the subjunctive mood, the dialectal differences relating to its employment and the historical changes and developments it underwent.

Anscombe, Jean-Claude, Amalia Rodríguez Somolinos & Sonia Gómez-Jordana Ferary, eds., *Voix et marqueurs du discours : des connecteurs à l'argument d'autorité*, Lyon, ENS Editions, 2012, coll.: Langages, 278 p., ISBN 978-2-84788-358-9, prix : 36 euros.

La sémantique linguistique, après avoir été le parent pauvre de la linguistique, et souvent reléguée au rang d'ornement de la syntaxe, commence à se constituer en discipline autonome. La pertinence de certains concepts est largement reconnue, les méthodes s'affinent et se généralisent, des résultats surgissent et sont acceptés par tous. Cette évolution est due à plusieurs facteurs. Le premier et le plus important réside dans le choix de considérer la sémantique comme une composante autonome de la description linguistique : interdépendante certes avec d'autres composantes, mais non plus à la remorque d'une syntaxe régnant en maître absolu, et imposant sa loi, comme le voulait le modèle morrissien qui a longtemps dominé en linguistique. Par ailleurs, l'apparition en sémantique de cette partie de la pragmatique comprise dans le noyau sémantique fondamental (ce qu'on appelle la pragmatique intégrée) a réintégré les phénomènes énonciatifs dans la sémantique. Et ce, au travers de

diverses théories comme les actes de langage ou les études sur le discours rapporté. Enfin, la tendance à s'éloigner du niveau de surface pour élaborer un niveau profond, en favorisant l'apparition de sémantiques de type instructionnel, permet de dépasser le niveau strict de la phrase, pour s'intéresser éventuellement à l'articulation interphrastique. On trouvera traités dans ce volume quelques grands thèmes de la sémantique contemporaine : l'organisation des relations interphrastiques par marqueurs et connecteurs, les phénomènes de discours rapporté et de polyphonie, les divers rôles mis en scène dans cette comédie qu'est la parole, et les contenus qui s'articulent autour de ces notions, comme le savoir commun lié aux doxas et dont une partie transparaît dans le fonds parémiologique.

Biville, Frédérique, Marie-Karine Lhommé & Daniel Vallat, eds., *Latin vulgaire, latin tardif IX*, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2012, 1086 p., ISBN 978-2-35668-030-3, prix : 86 euros.

Ce volume rassemble les communications qui ont été présentées au IX^e colloque international de Latin vulgaire – latin tardif (LVL^T 9) qui s'est tenu à l'université Lumière Lyon 2, du 2 au 6 septembre 2009. Il a été conçu en quatre sections thématiques, complétées par un jeu d'index : la variation linguistique en latin et dans les langues romanes ; l'évolution du système linguistique en latin et en roman ; les lexiques latin et roman ; les textes et documents de la latinité tardive et mérovingienne, qui apportent chacun leur pierre à la connaissance de la langue latine et de la culture qu'elle véhicule, dans une période de profonde mutation. Les perspectives sont multiples et intéressent tout autant la linguistique que l'étude des textes, souvent méconnus, et plus généralement l'histoire culturelle de l'Occident. Table des matières à l'adresse <http://www.mom.fr/Latin-vulgaire-latin-tardif-IX.html>.

Grinshpun, Yana & Judith Nyee-Dogen, eds., *Mélanges en l'honneur de Sonia Branca Rosoff : au loyaume de la langue française, usages, pratiques, histoire*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2012, 232 p., ISBN 978-2-87854-574-6, prix : 21 euros.

Ces Mélanges en hommage à Sonia Branca-Rosoff, spécialiste éminente en Sociolinguistique, Histoire des Idées Linguistiques et Analyse du Discours, rassemblent les travaux des experts dans ces disciplines. Le livre est divisé en trois parties qui correspondent aux grands domaines disciplinaires que la linguiste a parcourus au fil de ses recherches. La première, intitulée Langue commune : normes, usages et histoire, regroupe les travaux qui abordent une complexe et tumultueuse histoire de ce qu'on appelle « la langue commune ». Ils discutent des approches théoriques du changement des usages et proposent des études de cas en diachronie et en synchronie. La deuxième partie de l'ouvrage réunit les articles qui relèvent de l'Analyse du Discours, dont les concepts et les méthodes ont été amplement utilisés par Sonia Branca-Rosoff tout au long de sa carrière. La dernière partie de cet hommage est consacrée à l'évolution de l'enseignement du français à l'école primaire ainsi qu'aux diverses pratiques pédagogiques passées et actuelles.

- Sonia Branca-Rosoff, une linguiste à la croisée des sciences sociales
- I. Langue commune : normes, usages et histoire
- Nicole Ramognino, Jacques Guilhaumou & Francine Mazière: Programmer « la langue nationale » : de la « communication politique » à « la langue commune » (XVI^e-XVII^e siècles)
- Gilles Siouffi, Le sentiment du discours : en repartant de Condillac
- Françoise Berlan, Le temps chez les synonymistes du XVIII^e siècle : Girard, Beauzée, Roubaud
- Anthony Lodge, Peut-on classer Mlle de La Tousche parmi les demi-lettrés ?
- Chantal Wionet, « Ton jugement sera celui de Dieu ... » Petite promenade dans un jardin grammatical, en forme d'hommage
- Daniel Véronique, Pratiques et représentations langagières : des exemples de français en contact
- Florence Lefevre, Serge Fleury & Mat Pires, Etude syntaxique, discursive, lexicométrique et sociolinguistique du mot quoi dans le Corpus du français parlé parisien des années 2000
- II. Analyse du discours : entre concepts et représentations linguistiques
- Josiane Boutet, Une analyse de discours sociolinguistique
- Dominique Maingueneau, Scénographies endogènes et exogènes
- Yana Grinshpun, Le locuteur-guignol : entre mazarinades et sarkozziades
- Sandrine Rebol-Touré, De la vulgarisation scientifique à la médiation scientifique : des changements entre discours, langue et société
- Jacqueline Authier-Revuz, Représentation du Discours Autre et catégorisation métalangagière
- III. L'enseignement du français : histoire et pratiques
- Jean-Claude Chevalier, L'apprentissage du français et des langues de France sous les trois Républiques 3, 4 et 5
- Claudine Garcia-Debanç, Genres et normes dans l'enseignement de la production écrite à l'école primaire de 1880 à 2007
- Elisabeth Bautier, Langue écrite, langue orale, quels modèles pour la littérature scolaire ?
- Corinne Gomila, L'étude du genre au cours préparatoire : métalangage et savoirs en question.

Pugnière-Saavedra, Frédéric, Frédérique Sitri & Marie Veniard, eds., *L'analyse du discours dans la société : engagement du chercheur et demande sociale*, Paris, Honoré Champion, 2012, 504 p., ISBN 9782745324566, prix : 100 euros.

L'ouvrage explore la question de la relation entre l'analyse de discours et la demande sociale : les auteurs s'appuyant sur des données et des terrains extrêmement variés engagent tous une réflexion épistémologique et méthodologique touchant à la place du chercheur dans la société. Cet ouvrage constitue donc à la fois une entreprise scientifique originale dans le domaine de l'analyse de discours et un panorama significatif des études en AD aujourd'hui. Il intéressera les chercheurs et les étudiants travaillant sur le discours, en sciences du langage (analyse du discours, sociolinguistique, analyse interactionnelle...) mais aussi en sciences de l'information et de la communication, en sociologie.

Tribune internationale des langues vivantes, Formes sémantiques, langages et interprétations : hommage à Pierre Cadiot, numéro dirigé par F. Lautel-Ribstein, 2012, Numéro Spécial, 224.

- 1. Claude Hagège, Pour Pierre Cadiot
- 2. François Nemo, Les signes comme accès et comme contraintes : hommage à Pierre Cadiot
- 3. Nicolas Tournadre, La mémoire cachée des langues
- 4. George-Elia Sarfati, Subjectivité et institutions de sens : l'horizon sociodiscursif du sens commun
- 5. Jean-Claude Coquet, Le monde du texte
- 6. Wolfgang Wildgen, Pierre de la Ramée versus Giordano Bruno oder die Sprache der neuen Philosophie und Wissenschaft im 16. Jh.
- 7. Georges Kleiber, Le canard boiteux des... signes : l'interjection
- 8. Gabriel Bergounioux, Un sujet à la toute-puissance : les sources manuscrites de la théorie saussurienne de l'arbitraire du signe
- 9. Didier Bottineau, Le langage représente-t-il ou transfigure-t-il le perçu ?
- 10. David Piotrowski, « Positivation » des motifs
- 11. Julien Longhi, Formes sémantiques, grammaire, discours : portée des travaux de Pierre Cadiot pour une théorie du discours
- 12. Philippe Grea, Sur la transposition des formes sémantiques
- 13. Georgiana Lungu-Badea, Formes sémantiques, culturèmes, textes, traductions. Rapports relationnels et différentiels
- 14. Bernard Laks, Sur l'institution politique du français comme langue de France
- 15. Jacques François, Pour une lexicologie multidimensionnelle : comment penser simultanément les dimensions onomasiologique, sémasiologique et diachronique ?
- 16. Danielle Leeman, Contribution à la définition de l'identité de la périphrase être en train de
- 17. France Dupuis, Esquisse d'un champ sémantico-linguistique et phénoménologique de l'écume d'après la Théorie des Formes Sémantiques
- 18. Franck Lebas, Qu'est-ce qu'une boîte noire ?
- 19. Patricia C. Hernández, Qu'est-ce qu'une poche? Motifs et dynamique constituante des syntagmes dans la poche / en poche
- 20. Roberto Flores, Tipos de suceso y narratividad
- 21. Michèle Noailly, Npr et logique de conformité. Problème général et cas particuliers
- 22. Guy Achard-Bayel, Que faire des proverbes non métaphoriques-métamorphiques?
- 23. Gius Gargiulo, Une fille dénommée Titanic. Quand une catachrèse heurte un iceberg
- 24. Nicolas Tournadre, bye-ma dang kha-ba las grub-pa'i dkyil-'khor / Mandala de sable et de neige
- 25. Véronique Alexandre Journeau, SEMAntique & MétaPHORE
- 26. Julie Brock, La spiritualité et ses plaisirs. Traduire les motifs de l'amour dans trois poèmes des Cinq-Montagnes
- 27. Florence Lautel-Ribstein, Get thee to a nunnery! Phénoménologie et divine ontologie : le chaînon manquant d'Edith Stein

Faits de Langues, La saillance, 2012, 39.

- Présentation générale par Annie Montaut et Katharina Haude
- Frédéric Landragin, La saillance : questions méthodologiques autour d'une notion multifactorielle
- Spike Gildea, The referential hierarchy and attention
- Christine Bonnot, Deixis et saillance d'événement : le cas des énoncés à accent non final en russe contemporain
- Anaïd Donabédian, Evidentiel et progressif : quel statut grammatical pour la saillance prédicative ?
- Annie Montaut, Saillance et antisailance en hindi : du constituant de l'énoncé à l'énoncé saisi dans son ensemble
- Francisc Queixalós, Saillance en sikani
- Jean-Michel Hoppan, Questions de saillance et épigraphie maya
- Alexandru Mardale, Le trait [+ personne] comme facteur de saillance en roumain
- Anna Siewierska & Eva van Lier, Ditransitive constructions with two human non-agentive arguments
- Odile Renault-Lescure, Personnes et saillance en kali'na
- Katharina Haude, Saillance inhérente et saillance discursive en movima
- Fernando Zúñiga, What do we (not) know about Blackfoot inversion?

Scolia, Questions de sémantique nominale, 2012, 26.

- Présentation Georges Kleiber & Marie Lammert 7
- Trois questions relatives aux noms généraux factuels attitudeaux Silvia Adler 11
- À propos de mono en japonais : considérations sémantico-référentielles dans une approche contrastive avec le mot chose Jean Bazantay 39
- Y-a-t-il un continuum entre noms et pronoms ? Marco Fasciolo 61
- Noms d'objets et noms d'événements : quelles frontières linguistiques ? Richard Huyghe 81
- Typologie des noms : le critère se trouver + SP locatif Georges Kleiber, Céline Benninger, Michèle Biermann Fischer, Francine Gerhard-Krait, Marie Lammert, Anne Theissen & Hélène Vassiliadou 105
- Propriétés sémantiques et combinatoires des quasi-prédicats sémantiques Alain Polguère 131
- Le vert, les jeunes, l'important : aspects sémantiques de la conversion adjectif-nom Christoph Schwarze 153

Tribune internationale des langues vivantes, Linguistique et phénoménologie du langage, numéro dirigé par F. Lautel-Ribstein, 2012, 52-53.

- Editorial
- Claude Romano, Les repères éblouissants. Sur l'antéprédicatif et la phénoménologie du langage
- David Piotrowski, Sur la « concrétude » du signe : Saussure et Husserl
- Didier Bottineau, La parole comme technique cognitive incarnée et sociale
- Franck Lebas, Langue, perception, énonciation : pour une nouvelle triangulation sémiotique
- Dominique Legallois, Penser les relations entre synesthésies perceptuelles et synesthésies linguistiques : quelques repères et notes
- Julien Longhi : Phénoménologie du mot calme : d'une lexicalisation des sensations à une phénoménologie discursive
- Jean-Michel Salanskis, Le pour soi et le langage
- Pierre Cadiot, Dire/montrer, champs phénoménaux et chiasmes interprétatifs